



HAL
open science

La laborieuse naissance de l'Association Sismologique Internationale : la crise de 1903-05

Jean Vogt

► **To cite this version:**

Jean Vogt. La laborieuse naissance de l'Association Sismologique Internationale : la crise de 1903-05. Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, 1987, 3ème série (tome 1), pp.61-64. hal-00948415

HAL Id: hal-00948415

<https://hal.science/hal-00948415>

Submitted on 18 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAUX
DU
COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE
- Troisième série -
T.I (1987)

Jean VOGT

La laborieuse naissance de l'Association Sismologique
Internationale : la crise de 1903-05

COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE (COFRHIGEO) (séance du 25 novembre 1987)

En 1981, le Professeur [Jean-Pierre Rothé](#) a longuement retracé l'histoire de l'Association Sismologique Internationale (1). Cependant ce texte a un tour quelque peu formel, mondain, voire triomphaliste : s'il est beaucoup question de résolutions, de commissions, de statuts et de dignitaires, avec des énumérations de personnages célèbres ou oubliés, les problèmes de gestation n'apparaissent guère. Si la fierté légitime que suscite le bilan global de cette Association peut certes contribuer à rendre compte de cette orientation, il est aussi permis de songer à la nature des sources mises en oeuvre, comptes-rendus de congrès et de commissions en tête, textes dont les auteurs s'emploient souvent à gommer les aspérités, pour la ... bonne cause et l'édification des générations futures. Heureusement d'autres sources permettent de saisir quelques péripéties d'une naissance laborieuse. Il suffit, pour s'en convaincre, de feuilleter le riche dossier consacré par l'administration du *Reichsland Elsass-Lothringen* à la *Kaiserliche Erdbebenstation* de Strasbourg (2), sans préjuger d'autres sources.

Dès la création de la Station, il est fait grand cas de son rôle international, souligné par Gerland, son illustre fondateur. Ainsi insiste-t-il en 1899 sur le nombre de demandes de renseignements provenant de pays étrangers. C'est grâce à la Station que l'Allemagne participera efficacement et dignement aux rapides progrès de la sismologie dans les pays civilisés. D'une manière significative, l'achat de sismographes est subordonné à leur envoi à l'Exposition Universelle de Paris. Bien entendu, Gerland, roublard, fait le siège du *Statthalter* et sait manier à merveille l'argument de l'internationalité pour obtenir du budget impérial des contributions substantielles, alors que le "Parlement" alsacien-lorrain ne cesse d'être réticent.

Le Professeur J.P. Rothé traite avec quelque détail du 7ème Congrès Géographique International, étape décisive, avec la création d'une Commission Permanente. Cette dernière comprend des personnages célèbres en grande partie cités par J.P. Rothé, Von Richthofen, Jacques de Lapparent, [Wilfrid Kilian](#), Davison, Omori, etc., mais aussi une foule de personnages obscurs, au total 35-40 noms dont il serait intéressant d'analyser les spécialités et les fonctions pour mieux saisir un "milieu scientifique".

Quoiqu'il en soit, la vocation internationale de la Station strasbourgeoise s'affirme avec la première Conférence de Sismologie (1901) dont les menus frais sont pris en charge par le budget impérial : Nous lisons : "...ein von Seiten des Reiches gefordertes internationale Unternehmen..."(3). Aucun problème ne semble se poser. Il n'en est plus de même lors de la Deuxième Conférence qui met précisément sur pied une Association Internationale de Sismologie, analysée avec minutie par le Professeur J.P. Rothé. Fort à propos, ce dernier insiste sur l'obstruction pratiquée par le célèbre [John Milne](#) (1850-1913).

En fait, le malaise est bien plus large et profond, comme le montrent les compte-rendus du *Kuratorium* qui rassemble les représentants des autorités de tutelle de la Station Impériale. D'une manière significative, Gerland ne cherche-t-il pas à limiter les attributions du *Kuratorium* à l'activité allemande de la Station, en l'écartant de la discussion des problèmes internationaux ? Nous lisons ; "Seiner Ansicht nach geht die Erörterung der auf die Internationale Seismologische Assoziation bezüglichen Fragen über die Befugnisse des Kuratoriums hinaus" (4). Il se fait vertement "remettre en place", au nom même de l'amalgame qu'il n'a cessé de proclamer ! Sans doute cherche-t-il à esquiver la désagréable tâche de faire le bilan des difficultés qui assaillent l'Association, difficultés telles que le *Kuratorium* leur consacra une commission restreinte...

En effet, bien des pays se déroberent ou multiplient les réserves. En particulier ils déclarent attendre une "expertise" par l'Association Internationale des Académies qui fait grand cas de ce problème lors de ses réunions de Londres et de Francfort. Tel est surtout le cas de la Grande-Bretagne, suivie par la France, dont le Professeur J.P. Rothé ne parle pas. A son propos, nous lisons : "Frankreich hat nicht direkt abgelehnt, es wird auch wohl das Gutachten der Akademien-Assoziation abwarten" (5). Administrateurs et sismologues allemands sont particulièrement sensibles à l'hostilité de l'Autriche et de l'Italie. A propos de cette dernière, relevons cette information précise : "...hat sich die Akademia (sic) dei Lincei ... ablehnend gegen jede Assoziation ausgesprochen..." (6). Une fois de plus apparaît le spectre de l'expertise.

Au demeurant, cette dernière ne nous est encore connue, pour notre part, que d'une manière indirecte, grâce aux commentaires du *Kuratorium*. Visiblement, elle est hostile à une foule d'aspects de l'A.I.S. Voici d'abord, pour revenir en arrière, un écho de la réunion de Londres de l'Association des Académies : "Die Londoner Versammlung ... hat sich über das Vorgehen der seismologische Assoziation sehr kritisch ausgesprochen..." (7). La commission francfortoise s'en prend surtout, parmi une foule d'autres griefs, à l'amalgame de l'A.I.S. avec la Station strasbourgeoise : "Dieser Ausschuss hat sich ... insbesondere dagegen ausgesprochen, dass ... das Zentralbureau der ... Assoziation mit der Hauptstation in Strassburg verbunden und deren Direktor zugleich ständiger Direktor des Zentralbureaus sei..." (8). En fait, il s'agirait pour l'essentiel d'une position de principe : si la Station strasbourgeoise n'est pas visée dans l'immédiat, il importe de laisser la porte ouverte à d'autres solutions, à l'avenir. Bien entendu, rumeurs et discrets contacts personnels vont bon train. A cet égard, il convient de souligner le rôle de Credner : "Nur den Bemühungen des Herren Credner ist es zu danken, dass eine engere Kommission eingesetzt wurde, welche *Vermittlungsvorschläge* machen sollte..." (9). L'administration centrale de l'Empire s'en mêle, en soulevant en particulier le problème de la dénomination de la Station de Strasbourg, dénomination qui doit écarter tout soupçon de risque d'empiétement : "...man befürchtet ... bei anderen ... Staaten Anstoss zu erregen und den Schein zu erwecken, als ob der Erdbebendienst sämtlicher der Assoziation beitretenden Staaten von hier aus eingerichtet, geleitet und überwacht werden sollte" (10). A cet égard seront multipliées les assurances, avec succès (11). Pour la suite, qu'il nous soit permis de renvoyer à l'article du Professeur J.P. Rothé.

Sans doute serait-il possible de mieux saisir cette "diplomatie scientifique", avec ses aspects corporatistes et politiques, en faisant appel à d'autres archives, à commencer par les papiers personnels de Gerland, conservés, et les archives des Académies.

Il n'est cependant pas exclu que se pose un autre problème, à savoir celui de la personnalité du Professeur Gerland, certes couvert de lauriers par ses collègues, comme il se doit. En effet, géographe, il multiplie les prises de position en faveur de sa conception de la Géographie quelque peu impérialiste, en traitant de haut les sciences exactes et naturelles. Sans même faire appel à ses nombreux textes méthodologiques et épistémologiques, il suffit de consulter, à cet égard, la presse strasbourgeoise, à savoir la *Strassburger Post* lors du Congrès Géographique International en 1899 : "...die moderne Erdbebenforschung ... eine geographische Disziplin, für die zwar von Astronomen, Geologen und Physikern ausserst wertvolles geleistet ist, die aber in ihrer Ganzheit erst vom Geographen aufgefasst werden kann..." (12). Ces points de vue gagneraient à être analysés avec quelque détail, compte tenu de prises de position postérieures liées à la notion controversée de "synthèse géographique".

NOTES

1) J.P. Rothé, 1981, "Fifty years of history of the International Association of Seismology", *Bulletin of the Seismological Society of America*, t.71, n°3, p.905-923. Pour le contexte technique strasbourgeois, voir M. Cara et al., "Historical instruments and seismograms in Strasbourg", *Gerland's Beiträge zur Geophysik*. à paraître dans

2) Archives départementales du Bas-Rhin AL 27/706. Bien entendu, cette source appelle une exploitation détaillée. Plus d'un texte mériterait d'être publié in extenso.

3) "Une entreprise internationale soutenue par l'Empire".

4) "A son avis, la discussion des questions relatives à l'Association Sismologique échappe à la compétence du curatoire".

5 "Si la France n'a pas refusé directement, elle attendra sans doute aussi l'avis de l'Association des

Académies".

6) "L'Accademia dei Lincei s'est montrée hostile à toute association".

7) "La réunion de Londres s'est exprimée d'une manière très critique au sujet des agissements de l'Association Sismologique".

8) "Cette commission s'est prononcée en particulier contre la liaison du bureau central de l'association avec la station principale de Strasbourg et la confusion des fonctions de directeur de cette dernière et de directeur permanent du bureau central".

9) "C'est grâce aux efforts de M. Credner qu'a été formée une commission restreinte chargée de proposer des solutions de compromis".

10) "On redoute de heurter d'autres états et de donner l'impression que les services sismologiques de tous les états affiliés à l'Association seraient installés, dirigés et surveillés à partir d'ici".

11) Il est vrai qu'une internationalisation est aussi proposée à l'occasion par une "fuite en avant", à savoir l'installation par l'Allemagne d'un réseau de surveillance sismique sur d'autres continents. A cet égard, il conviendrait de faire le point, grâce aux rapports du Kuratorium, au sujet des initiatives impériales dans plusieurs colonies.

12) "La recherche sismologique moderne (est) une discipline géographique à laquelle astronomes, géologues et physiciens ont fourni des contributions extrêmement précieuses, mais qui ne peut être saisie dans son ensemble que par des géographes".